

# VERTUS DE L'ART BRUT POUR LES CONTEMPORAINS

ANAËL PIGEAT

**De nombreux artistes contemporains sont attirés par les voix singulières de l'art brut, fantastiques et fantasmées, que leur travail présente ou non des parentés de forme avec les œuvres en question. Mais quelle fascination cet art exerce-t-il donc sur les artistes ?**

L'art brut surgit aujourd'hui de toutes parts, dans les galeries, les foires d'art contemporain, les ventes aux enchères et les grandes expositions. En décembre, il était à l'affiche au musée d'art moderne de la Ville de Paris dans *l'Art en guerre*, au musée Victor Hugo dans *l'Entrée des médiums* et encore à la Chalet Society de Marc-Olivier Wahler à l'occasion de l'exposition du Museum of Everything. Au printemps dernier, dans sa conférence de presse parisienne, Massimiliano Gioni, commissaire de la Biennale de Venise, annonçait l'importante place accordée à l'art brut dans son *Palazzo Enciclopedico*. Jean Dubuffet en parlait déjà, l'art brut est aujourd'hui devenu pour les artistes un gage d'authenticité, autant qu'un réservoir de formes et d'idées. Serait-il un nouveau romantisme, un nouvel humanisme ?

//

## CRÉER PAR NÉCESSITÉ, SANS SÉPARER L'ART DE LA VIE

Créer sans séparer l'art de la vie, c'est là aussi une des vertus que de nombreux artistes reconnaissent chez les artistes bruts, une vertu mais aussi une qualité qui effraie. Dans ses tableaux, Mireille Blanc, qui est peintre, montre souvent des objets qui appartiennent au champ de l'art populaire ou du kitsch, rencontrés dans des marchés aux puces ou des greniers à la campagne. Mais comme s'ils étaient, dans ses peintures, le fruit de visions hallucinatoires, ils échappent à la perception, dans un jeu d'apparition et de disparition. On devine leurs formes plus qu'on ne les perçoit réellement car les sujets sont coupés, cadrés, presque jusqu'à l'abstraction. Les œuvres de Mireille Blanc ne s'inspirent pas directement de l'art brut, mais elle s'est intéressée de près à Louis Soutter et à Séraphine de Senlis, et l'on retrouve dans ses toiles une étrangeté qui frôle parfois une angoisse profonde.

Beaucoup d'artistes s'intéressent également à l'art brut, sans que leurs travaux aient une parenté formelle avec lui. Leur fascination s'exerce sur la capacité des artistes bruts à créer par l'effet d'une extrême nécessité. Ce qui confère aux œuvres une force particulière, entre la beauté et le danger. Cet automne, j'ai visité le Museum of Everything à Paris avec le peintre Jean-Xavier Renaud, et nous nous sommes arrêtés devant des œuvres du couple d'artistes ACM : architectures vertigineuses, dignes de *Metropolis*, faites avec de petites pièces métalliques issues de radios et de machines à écrire désossées pour l'occasion. Dans ses toiles, Jean-Xavier Renaud brosse des fresques de sa vie à la campagne, avec un humour détonnant, et des couleurs vives appliquées à grands coups de pinceau aussi éloignés que possible de la minutie d'ACM. J'ai vu sa fascination pour ces œuvres virtuoses ; sans doute aurait-il aimé les avoir réalisées lui-même.